

Vendredi 12 avril : La journée du CPCV

Le Comité Protestant de Centres de Vacances : qui est-il ?

Je suis un organisme qui se veut à l'accueil de toutes les dimensions de l'homme et de l'enfant. Notre action éducative s'accomplit dans le respect de l'homme. Il n'existe pas une idéologie CPCV, mais une formation faisant place à l'échange, à l'interpellation réciproque et au développement de la personne, ou la relation éducative implique une attention portée à la personne humaine, adulte ou enfant.

Nous oeuvrons afin de :

- * Soutenir, coordonner l'action et promouvoir l'organisation de centres de vacances et de loisirs, ou d'autres formes.
- * Former des personnes qualifiées notamment au point de vue pédagogique, technique et humain.
- * Prendre place dans la lutte contre les inégalités et les injustices en cherchant à privilégier les actions de formation et d'animation de classes, des milieux, des individus qui en subissent le plus durement les conséquences et en faveur des personnes et associations engagées dans cette perspective.

Nous assumons ainsi notre fonction d'éducation populaire.

Fondé le 10 mai 1967, je suis aujourd'hui un organisme de formation, habilité au plan national par le ministère de la jeunesse et des sports. J'organise aussi divers centres de vacances et de loisirs et je mène des actions de formation sociale et professionnelle.

Je suis ouvert à tous, mes activités sont des occasions d'échanges.



Un peu d'histoire

Le CPCV, comme l'ensemble des mouvements de jeunesse de l'Eglise protestante maohi est né d'une situation conjoncturelle très précise. Faire son historique, c'est lire parallèlement l'évolution socio-économique et politique du territoire. Il faut se souvenir qu'à partir de 1962 avec l'ouverture de l'aéroport de Tahiti-Faa'a et le tournage du film de la MGM « Les révoltés de la Bounty », la Polynésie vivra son premier contact massif avec l'occident, sa civilisation, son argent. Ce premier contact brutal sera suivi de l'arrivée du CEP (Centre d'Expérimentation du Pacifique) qui ne fera qu'amplifier et démultiplier la situation créée par l'ouverture de l'aéroport. Très vite, nous assistons à un mouvement migratoire de l'ensemble des îles sur Tahiti et spécialement sur Papeete. Si au début le mouvement peut être justifié par la recherche d'un emploi, très vite, toutes les occasions seront bonnes pour venir à Papeete qui attire par ses mille facettes. Ce phénomène migratoire donne naissance à un accroissement démographique pour Tahiti, Papeete et sa zone urbaine. Ainsi, l'enfant qui avait grandi autrefois dans les îles, près de la nature, avec la mer à sa portée, dans une famille qui l'intégrait peu à peu à la responsabilité d'une vie quotidienne pleinement assumée, cet enfant se trouve du jour au lendemain dans un espace réduit à la longueur d'un trottoir. Sur le problème d'espace se greffe le problème d'un style de vie familial désarticulé, une vie urbaine pour laquelle l'enfant n'est ni armé, ni préparé, pas plus que l'adulte.

C'est dans un tel contexte que sous l'impulsion d'une poignée d'hommes et de femmes (le pasteur Stussi, Tihoti Reid, Edwin Timiona, Gloria Terrierooterai, Emma Tetuanui, Maire et Albert Schneider) est né le CPCV à Tahiti, ceci comme élément de réponse. Les statuts sont déposés en 1967.

Mais il faut savoir que les premières colonies virent le jour en 1966, l'une à Moorea, l'autre à Taravao. Elles ont permis aux jeunes entassés dans les vallées de Titioro, Fautaua, Tipaerui... de sortir de la ville, redécouvrir la nature, pour certains d'aller à la mer, avoir une nourriture équilibrée, des vacances éducatives où se mêlent jeux, journées à thèmes, activités manuelles etc...

Dès lors que le chemin a été tracé, le CPCV n'a jamais cessé d'avancer...

Vendredi 12 avril : La journée du CPCV

Nos actions

Centres de vacances et de loisirs :

- * Accueil des handicapés.
- * Accueil des jeunes enfants de moins de 6 ans (maternelle); unité maternelle dans une colonie traditionnelle; colonie maternelle; CLSH maternelle.
- * Animation de quartiers, de rues.
- * Camp d'adolescents itinérants.
- * Camp d'adolescents à public spécifique (foyers socio-éducatifs; >SAS...).
- * Animation autour du livre et de l'écrit.
- * Animation périscolaire.
- * PLEI.

Nos formations :

- * animateurs et directeurs de CVL (BAFA à de multiples dominantes-BAFD).
- * L'économat (pour les CVL et gestionnaires de cantine scolaire).

Formations encore plus spécifiques :

- * lutte contre l'illettrisme.
- * Activités périscolaires.
- * CDL « chantier de développement local ».
- * Formation des formateurs .



Vendredi 12 avril : La journée du foyer Uruai a Tama

Un peu d'histoire

A une époque où la société polynésienne s'est ouverte au monde extérieur avec la construction de l'aéroport international de Tahiti -Faa'a et avec l'implantation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), sa mutation a été brutale et chargée de conséquences. La généralisation du salariat, la modernisation rapide de la vie quotidienne, l'urbanisation accélérée de Tahiti aux dépens des archipels, ont contribué à des situations de clivage. Cette population, déracinée pour la plupart, a des comportements trop souvent en contradiction avec la réalité. Le mirage de la vie facile, les discours trompeurs, l'assistanat, la course effrénée vers la consommation, ont abouti à l'émergence des laissés pour compte déçus, révoltés, marginalisés. Par conséquent, la cellule familiale en a parfois souffert et les enfants en sont toujours les principales victimes.

C'est pour pallier à ces difficultés nouvelles qu'en 1960, un projet de foyer a été élaboré par le pasteur Stussi avec le concours de Mlle Carles, assistante sociale métropolitaine. L'assemblée des diacres ainsi que le Conseil supérieur de l'Eglise protestante furent informés de ce projet. Il était alors décidé de mettre à disposition une partie de la terre Vaihi, située dans la vallée de Sainte Amélie. En 1961, une commission sociale fut créée pour se charger des démarches auprès de l'Assemblée territoriale, pour faire admettre le principe d'un centre géré par le Conseil supérieur de l'Eglise protestante qui préparera les premières demandes de subventions. Les travaux commencèrent en mai 1962 après qu'on eut aménagé le chemin d'accès, les terrasses et le réservoir d'eau. Le premier bâtiment fut achevé en novembre 1962. La recherche d'un éducateur ne fut pas chose facile. Finalement, les candidatures de Mme et M. Perron, de Lausanne, furent retenues. Le couple arriva à Tahiti le 16 février 1963 et le premier enfant accueilli le 1^{er} mars de la même année. Un comité de gestion fut alors mis en place et le centre était inauguré officiellement le 8 mai 1963.

L'époque des missionnaires

De 1963 à 1977, six couples d'éducateurs venus pour l'essentiel de Suisse, se seront succédé au foyer de Moria. Après une formation suivie à Strasbourg et après avoir obtenu son diplôme d'éducateur spécialisé en octobre 1968 avec un mémoire intitulé « la famille et la jeunesse polynésienne face au problème de l'éducation sexuelle », M. Teriivaea Neuffer prit officiellement la direction du foyer en 1972. De souche polynésienne et après avoir œuvré pendant 9 années sous le statut d'adjoint, on pouvait alors se réjouir de son accession à la direction du centre. Chacun s'accordait à penser qu'un homme du pays ayant complété son bagage pédagogique et technique, ayant de surcroît acquis une formation spécialisée, était plus apte à faire la synthèse de ces modes de vie qui se rencontrent et s'affrontent en Polynésie française, provoquant les inadaptations sociales et la délinquance juvénile qui ne cessent malheureusement de s'amplifier.



Présentation et missions du foyer

Le foyer Uruai a Tama est une œuvre de l'Eglise protestante maohi. C'est un centre socio-éducatif de type internat qui est ouvert tout au long de l'année. Sa capacité d'accueil est de 22 places dont deux d'urgence. Il accueille des mineurs âgés de 12 à 17 ans en situation de danger ou de risques avérés, originaires de tous les archipels de la Polynésie française. Implanté sur les hauteurs de la ville de Papeete, dans la vallée dite de Sainte Amélie, le foyer Uruai a Tama s'étend sur deux hectares. Le domaine est situé à cinq minutes des centres administratifs de l'Etat et du Pays, des structures hospitalières et des établissements scolaires. Il offre des possibilités d'exploitation agricole : arbres fruitiers, cultures légumières hors sol et plantes de décoration. Il se donne pour finalité d'accompagner les adolescents dans une démarche de réintégration familiale, scolaire et sociale.

Vendredi 12 avril : La journée du foyer Uruai a Tama

Qui est accueilli au foyer ?

Pour bénéficier des prestations du foyer, les critères sont les suivants :

- vivre en Polynésie française ; être âgé de 12 à 17 ans ; bénéficier d'un accompagnement social ; avoir un projet scolaire, d'insertion professionnelle pour votre enfant ; être en accord avec les prestations proposées.



Vendredi 12 avril : La journée du foyer de jeunes filles de Paofai



Un peu d'histoire

Le foyer de Paofai a vu ses premiers travaux débiter en 1968, soit six ans seulement après le foyer de Moria (désormais Uruai a Tama). En 1971 l'ouverture provisoire du premier étage a permis d'accueillir 12 jeunes filles et la future directrice du centre. Il était officiellement inauguré le 28 octobre 1972 alors que 21 jeunes filles étaient dans les murs.

Dirigé par Maiana Tehotu le foyer possède désormais une soixantaine de places dont douze réservées DAS pour des jeunes filles âgées de 16 à 23 ans, en étude scolaire ou universitaire.

Association Moruroa e tatou

Un site intéressant... à visiter absolument

Moruroa e tatou (Moruroa et nous) c'est bien sûr l'association active qui a initié dans le Pays le nécessaire « **suivi des conséquences des essais nucléaires** ».

Il aura fallu une lente maturation pour que les Polynésiens prennent eux-mêmes en main leur propre regard sur ce qui s'est passé à Moruroa et Fangataufa entre 1966 et 1996.

L'enquête sociologique auprès des anciens travailleurs décidée en 1996 par Hiti Tau et l'Eglise Evangélique de Polynésie aura été l'acte déclencheur de la prise de conscience et de la mise en route de notre action.

Le livre « **Moruroa et nous** » qui a donné le nom à notre association a été traduit en anglais, allemand et reo maohi. Près de dix ans plus tard, il exprime toujours avec force le point de vue des anciens travailleurs sur ce qu'ils ont vécu à Moruroa.

En relisant aujourd'hui la préface de ce livre par le Docteur Rocky Mata'ie Meuel – écrite en 1997 – nous comprendrons combien son regard était clairvoyant et combien de chemin il nous reste à faire pour que la « **vérité et la justice** » nous soient rendues.

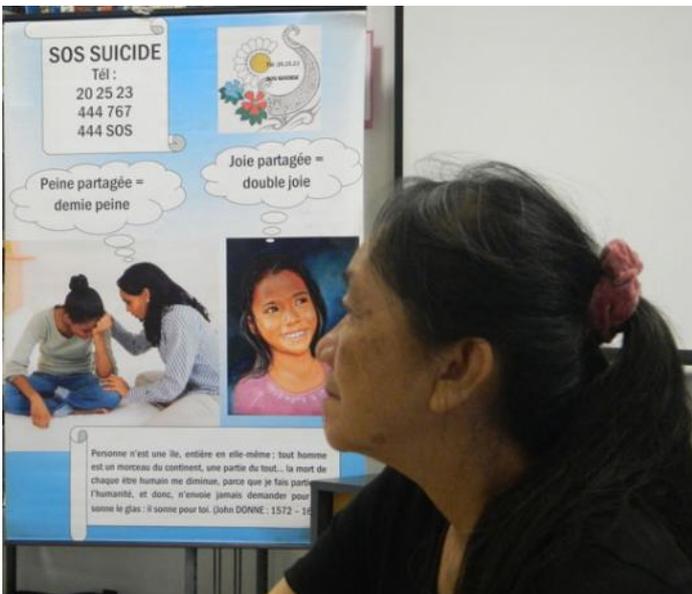
Extrait du texte fondateur, sur le site de l'association :

www.moruroaetatou.com



L'association Moruroa e tatou a elle aussi eu l'opportunité de tenir une conférence à l'occasion de ce cinquantenaire, par le coordinateur John Taroanui Doom alors que le webmestre du site présentait en détails cet outil informatique...

Conférence de SOS Suicide



On le sait, les jeunes sont particulièrement fragiles et les statistiques les placent malheureusement en tête des personnes à conduite suicidaire. Il était donc important que les responsables de nos mouvements de jeunesse du CPJ entendent cette conférence menée par l'association SOS Suicide...

Présentation de SOS Suicide

L'Association S.O.S. SUICIDE fut fondée en 2001 sur l'initiative de deux élèves infirmiers et du docteur Stéphane Amadeo, son président actuel, pour promouvoir la prévention des conduites suicidaires en Polynésie française. Actuellement, elle comprend essentiellement des membres bénévoles, issus de toutes catégories socioprofessionnelles et confessions confondues.

Les objectifs de l'association :

Une action directe auprès des personnes en difficulté morale qui ont soit des idées de suicide, soit commis des tentatives, par l'écoute de celles-ci.

De susciter une réflexion sur le problème du suicide.

De favoriser des débats en relation avec le personnel de santé et le grand public.

La formation et l'information de différentes catégories socioprofessionnelles, dont le personnel de santé.

La recherche en santé publique avec la réalisation d'enquêtes épidémiologiques et clinico-biologiques.

La création d'un centre téléphonique et de soutien direct aux personnes suicidaires.

De promouvoir les formations, les échanges et les rencontres entre les membres de l'association et leurs homologues métropolitains ou de la région Pacifique

Association Temarama



Un peu d'histoire

- **En 1988**, l'association Temarama s'est fixé un but ambitieux, celui de redonner vie à Makatea qui avait connu son heure de gloire lors de l'exploitation du phosphate jusqu'en 1966 et qui depuis, avait été pratiquement laissée à l'abandon. Alors quoi de mieux pour rendre la vie que de reconstruire le lieu de réunion qu'est un temple, d'autant que l'ancien avait été détruit par le cyclone Veena en 1983.

Le nouveau temple de Makatea a donc été entièrement construit par les jeunes de l'association Temarama. Ce temple, inauguré en décembre 1989 fut l'aboutissement du travail d'une communauté formée par ceux que l'on considère trop souvent comme des laissés pour compte : les jeunes "délinquants" de l'association Temarama, avec l'aide de la FADIP et de la Marine nationale.

- **En 1997**, les jeunes de Temarama ont construit une chapelle (la maison de la rencontre) à Patio, sur l'île de Taha'a. Pour l'occasion, ils avaient été relayés par les Scouts de France.

- **De 2002 à 2004**, le centre d'accueil, d'animation, de formation et d'hébergement TEMARAMA, sis à Puurai-Faaa a également été construit avec cette fois-ci la participation d'élèves et de professeurs des lycées professionnels de Mahina et de Faa'a.



Quelques actions remarquables

- **Aménagement et construction de nombreux bâtiments à Makatea, à Raiatea, à Taha'a, à Moorea et Tahiti.**

- **Voyages en Australie, au Japon, en Chine, aux îles Cook.**

- **Ouverture du centre d'hébergement à Puurai.**

- **Participation aux concours du Heiva en danses, chants et en va'a.**



Son fonctionnement, ses objectifs

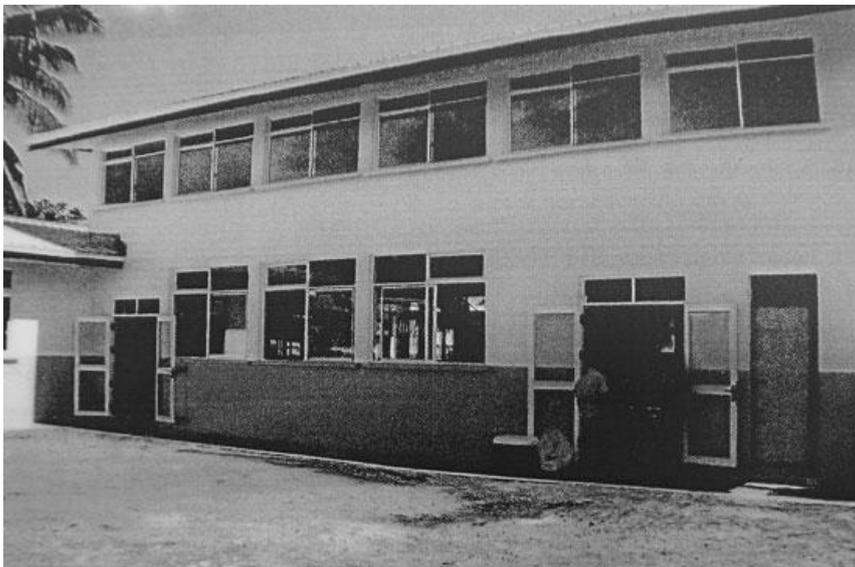
Fondée en 1973 par Georges Kelly qui en est toujours le président, soutenue à l'époque par le pasteur Samuel Raapoto et bien d'autres, l'association Temarama qui a été officiellement déclarée le 24 janvier 1977, est une communauté d'action sociale, culturelle et sportive qui fait partie intégrante du Comité protestant à la jeunesse.

Elle a pour objet :

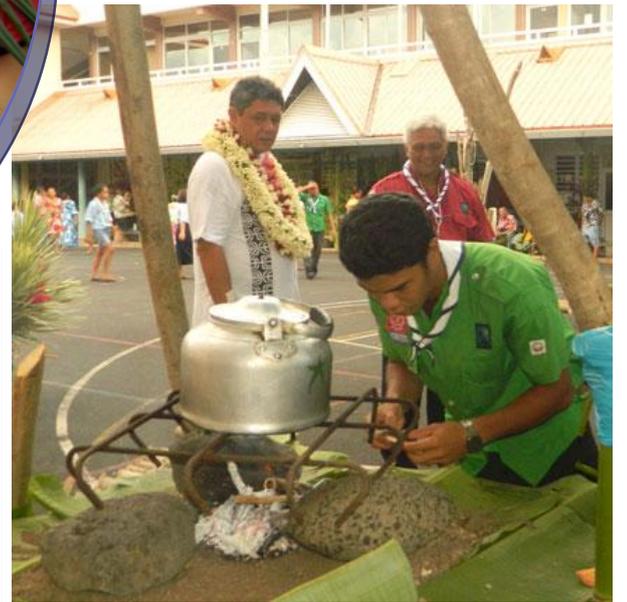
- Prévenir les délits, en développant l'animation de rue et de quartier,
- Lutter contre la délinquance, la toxicomanie, l'oisiveté...
- Aider les jeunes à leur sortie de maison d'arrêt, à trouver une place dans la société civile, religieuse et dans la vie active
- Promouvoir les activités sportives et culturelles
- Former des animateurs polyvalents de rue et de quartiers
- Aider les jeunes à trouver un emploi
- Organiser des voyages dans les îles et à l'étranger
- Fournir l'encadrement et le support nécessaire à la réinsertion des jeunes dans la vie active
- Créer des troupes de scouts ou d'éclaireurs dans les quartiers pour permettre aux jeunes de se familiariser avec la nature et l'environnement.

Cette association œuvre depuis 1973 sans relâche dans les rues et les quartiers, pour organiser ses activités d'insertion et de réinsertion sociale, professionnelle, culturelle et sportive, en faveur des jeunes en difficulté.

Temarama n'est, pour ces jeunes en difficulté, qu'un lieu de passage, une sorte de bouée de sauvetage. Dès que ses membres se sentent suffisamment forts pour affronter seuls la vie, ils reprennent leur liberté.



Quelques derniers souvenirs en images...





Un dossier réalisé par Gérard VERDET, professeur EPS du lycée Samuel RAAPOTO, sur la base de documents écrits et de photos fournies par les différents exposants et conférenciers. Photos d'archives : Daniel Margueron. Photos du cinquantenaire : Jean-Pierre Sartore-Devasse et Gérard Verdet.

